

RASSEMBLER A GAUCHE

Comité de rédaction:

- David Bodet militant LCR
- Cyrille-Robert Broux, militant des Verts
- Amaury Couderc, militant socialiste progressiste
- Michelle Dospital militante associative
- Robert Duguet, militant du Mouvement des Citoyens
- Bernard Fischer, militant associatif
- Michel Galin, militant syndical
- Serge Guichard, militant du PCF
- Vincent Huet, militant de la LCR
- Sylvie Mayer, militante du PCF
- Roland Mérieux militant de la CAP
- Félix Millera
- Jean Sanchez, militant AREV

Directeur de publication:

Jacques Adrien, militant socialiste progressiste

Commission paritaire des Publications et Agences de Presse numéro 11077

RAG: Amaury Couderc,
le Clos, Boissy-Sous-Saint-Yon 91790
tel.: 01.64.91.32.75

N° 84 juin 1997
5è année de parution

RASSEMBLER A GAUCHE

BULLETIN DE LIAISON POUR "RASSEMBLER A GAUCHE"

LE JUPPÉTHON... SUITE ET FIN.

par Michel Galin

Rejet d'un homme, mais surtout rejet d'une politique, la défaite électorale de la droite vient de loin. Obligé, pour devancer Balladur au 1er tour de l'élection présidentielle, le candidat Chirac s'est fait élire en utilisant en partie une thématique de Gauche. Cinq mois plus tard, après sa rencontre avec H. Kohl la réduction des déficits publics remplace la réduction de la fracture sociale.

Depuis, le mouvement social n'a cessé de se manifester. Bien sur, le mouvement de Décembre 95 contre le plan Juppé en a été l'événement le plus visible. Mais, depuis un an et demi, pas un projet gouvernemental, ou presque, n'a vu le jour sans que s'expriment des oppositions souvent massives. Soutien aux sans papiers de Saint Bernard et mobilisation citoyenne contre la loi Debré puis contre le Front National à Strasbourg ont rythmé l'automne et l'hiver dernier. Du côté des entreprises, le

mouvement des routiers et celui du crédit foncier ont été fortement médiatisés. Parfois moins visibles, d'autres conflits se sont déroulés dans les banques, les services publics et des entreprises privées.

Accompagnant ce mouvement, le retour des intellectuels dans le débat public a permis de désacraliser la « pensée unique », contribuant ainsi à convaincre qu'une autre politique est possible.

L'énumération pourrait s'allonger... Elle est nécessaire pour affirmer avec force que cette victoire de la Gauche n'est pas le résultat de réflexions de quelques cerveaux géniaux. Mais elle vient avant tout, de toutes celles et ceux qui, très nombreux, en agissant sur le terrain ont contribué à transformer l'état d'esprit de l'opinion.

En ce sens, cette victoire électorale de la Gauche est bien différente de celle de 1981. A l'époque, la gauche institutionnelle avait réussi à .../...

SOUS SURVEILLANCE DU PEUPLE SOUVERAIN !

par Cyrille-Robert Broux

Le peuple est souverain; tant ces élections que celles qui se sont succédées depuis 1993, voire 1981, montrent que les électeurs et électrices n'accordent désormais à leurs élus que des délégations de pouvoir conditionnelles retirées aussi facilement qu'ils les accordent en fonction des résultats. Le gouvernement de la gauche "plurielle et écologiste", qui se met au travail, ne doit pas l'oublier. Il doit prendre garde de ne pas s'endormir dans le contexte très confortable où il se trouve : une majorité parlementaire pour le soutenir, l'appui de la population qui a clairement opté pour lui et un président de la République très affaibli.

La responsabilité de Lionel Jospin, de son gouvernement et des partis de la majorité parlementaire est lourde. Ils ont une obligation de résultat. Ils doivent démontrer que les hommes politiques "traditionnels" savent faire autre chose que de grandes déclarations avant les élections sur les changements à venir et de grands discours une fois élus pour démontrer qu'ils auraient bien voulu faire mais qu'ils n'ont pas pu. Bref, ils doivent faire ce qu'ils ont dit, c'est-à-dire au-delà des propositions concrètes, effectivement "changer l'avenir". Cet engagement de la campagne, que nous pourrions traduire par "redonner de l'avenir", est attendu par les millions de français et de françaises qui n'arrivent plus à envisager ce que pourra être "demain" pour eux, ni si les dirigeants de ce pays servent encore à quelque chose.

Le gouvernement a un an, deux au plus, pour démontrer qu'il résout les problèmes et convaincre qu'il redonne une perspective. En cas d'échec, il y aura dissolution, .../...

"RASSEMBLER A GAUCHE" est le lien entre tous ceux et celles qui font le choix de se rassembler pour rechercher une issue à la crise qui secoue aujourd'hui la gauche.

"RASSEMBLER A GAUCHE" n'est pas une organisation politique formelle, c'est un lieu de débat et d'action ponctuelle. Il rassemble des hommes et des femmes impliqués dans différentes organisations traditionnellement de gauche, mouvements se réclamant de la gauche, écologistes, inorganisés, tous favorables au rassemblement.

Les articles seront signés et n'engageront que leurs auteurs.

LE JUPPÉTHON... SUITE ET FIN.

suite

avait réussi à freiner les mobilisations sociales à la fin des années 70 au nom d'une victoire électorale qui s'annonçait proche. Ce coup-ci c'est la remontée du mouvement social, avec un mouvement associatif et syndical indépendant de la gauche institutionnelle, qui a permis la victoire électorale de cette dernière.

D'une certaine façon, le mouvement social a trouvé un débouché politique dans cette élection, démentant certaines analyses que j'ai pu faire ici. **Cependant le triomphalisme de Jean Luc Mélenchon ou de Jean Christophe Cambadélis théorisant sur le Parti Socialiste comme débouché institutionnel naturel du mouvement social risque d'être vite tempéré.** A moins de considérer comme saine une situation où il y aurait d'un côté une gauche sociale et de l'autre une gauche institutionnelle, la première ayant pour vocation le combat de tous les jours, l'autre celle de la représentation politique. L'une étant efficace pour faire bouger la société, l'autre l'étant pour remporter des élections. Et la victoire électorale ne s'accompagne ni d'un état de grâce, ni d'un mouvement d'adhésions significatif au PS.

Les résultats électoraux confirment aussi la crise de la représentation politique. Visible aisément à droite, elle n'en continue pas moins à exister à Gauche : l'abstention, la non-inscription sur les listes électorales est toujours plus importante dans les quartiers populaires qu'ailleurs. Ainsi les partis « gouvernementaux » recueillent à peine la moitié des suffrages de la population en âge de voter.

Dans cette situation Rassembler A Gauche doit continuer. Si « la » gauche institutionnelle est rassemblée, l'action pour que cela se situe « à » gauche est nécessaire. Ensuite et surtout, la gauche ne se limite pas aux partis politiques dans lesquels bon nombre de citoyens et de militants actifs ne se reconnaissent pas. Pour une bonne part, le succès ou l'échec de l'expérience actuelle dépendra du mouvement social et des relations que le gouvernement voudra bien nouer avec lui.

Organiser, susciter le débat, la confrontation des points de vue, les convergences dans l'action de toutes les composantes de la Gauche sont des nécessités pour transformer la société, nous y contribuerons. □

SOUS SURVEILLANCE DU PEUPLE SOUVERAIN !

suite

perte des élections pour la gauche plurielle mais surtout le risque de voir le Front National dépasser les 20% et prétendre au pouvoir.

Le fait que le FN soit désormais dans l'antichambre du pouvoir est l'une des quatre conclusions que l'on a pu tirer du premier tour, et pratiquement la seule qu'il nous faut et faudra garder en mémoire. La première leçon était le renvoi de la majorité RPR/UDF, la seconde, le choix d'une majorité PS, secondée par le PCF, la troisième que les petites formations ne constituaient pas une alternative crédible et la quatrième que le FN, avec 15% de l'électorat, pouvait être le recours. Dans ce va-et-vient de l'électorat entre les deux majorités "traditionnelles" une frange toujours plus importante de la population se tourne vers le FN. Que cela soit par déception, désorientation, perte des valeurs, adhésion ou toutes autres raisons, une chose est claire : le vote FN n'est plus bloqué par principe pour ce que représente cette formation.

Je rejoindrai l'analyse de Jean-Christophe

Cambadélis qui, lors d'un débat au cours de la soirée électorale du second tour, développait l'idée que le vote Jospin de 97 était identique au vote Chirac de 95 : un vote contre la "fracture sociale". Une majorité d'électeurs et d'électorales veulent que soit mis un terme à l'inégalité croissante de notre société et au risque permanent du chômage. En 1995, Chirac a pu créer un élan sur le thème de la fracture sociale, force est de constater que deux ans après, le gouvernement Juppé -succédant à deux ans de gouvernement Balladur- a fait la démonstration que non seulement la fracture sociale n'était qu'une préoccupation de campagne mais que les inégalités et le chômage croissaient. Résultat : à la porte !



A Jospin de montrer que la Gauche "plurielle" peut faire autre chose que des discours. Mais il n'est pas le seul à devoir relever ce défi et nous ne sommes plus en 81. Les formations de gauche en particulier les partis au gouvernement, le PCF, les Verts et le MDC, ainsi que les syndicats et tous les mouvements sociaux doivent être derrière le gouvernement et à côté de lui, ... pour le pousser et l'encadrer; afin qu'il maintienne le cap sans s'endormir. Le résultat sera, enfin, une politique de gauche, la permanence au pouvoir et le reflux du FN. □

Ce bulletin est le votre, aidez nous à le faire vivre.

Associez-vous à notre démarche en participant financièrement.

Nom _____ Adresse n° _____ rue

Prénom _____ Ville _____ Code postal _____

Je verse la somme de: 100 fr autre

A retourner à A. Couderc, le Clos, 91790 Boissy-sous-Saint-Yon

ESSONNE : L'ÉCHEC

Dans l'Essonne, l'échec du PS, c'est avant tout l'échec de la "Gauche Socialiste".

Contrairement à ce qui s'est passé dans le reste de la France, le Parti Socialiste a perdu 2 députés alors même qu'il s'était renforcé aux dernières élections municipales. Il espérait emporter la quasi-totalité des circonscriptions à

formations est un luxe que plus personne dans les citées n'a les moyens de s'offrir (sic) et conclure que le seul vote exprimant la radicalité du refus s'exprime par le vote socialiste et en même temps espérer un bon report des voix de ces formations ?

Outre que ce raisonnement est faux, l'addition des nébuleuses, des marginaux, des petites formations extrémistes (sic), des Verts, atteint dans

la gauche soit absente du deuxième tour mais qu'il manque quelques dizaines de voix à d'autres candidats socialistes dans d'autres circonscriptions... quelques dizaines de voix des Verts... peut-être...

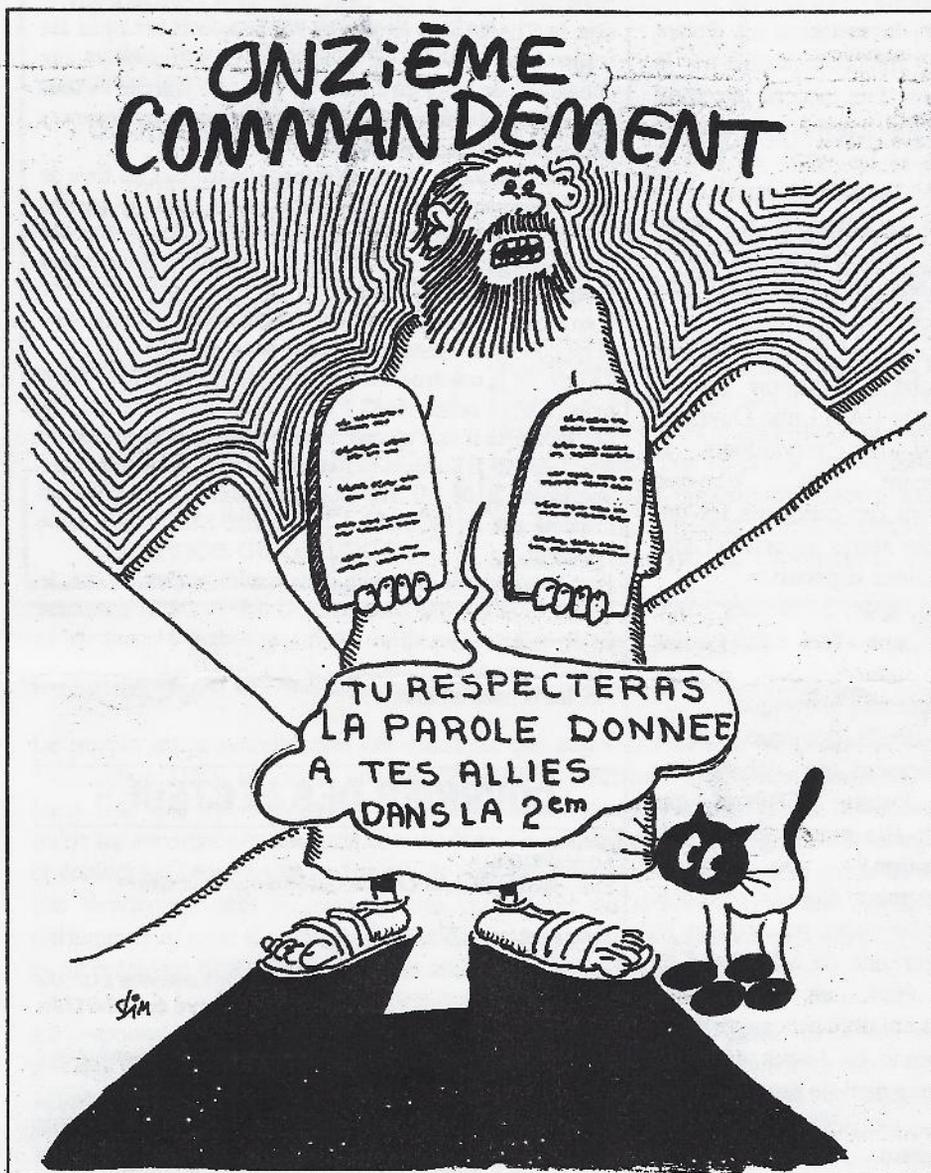
- Comment peut-on dans cette deuxième circonscription se faire le chantre de la lutte contre le FN et en même temps créer les conditions pour éliminer du second tour le seul candidat de rassemblement Rouge-Rose-Vert susceptible de gagner ?

- Comment peut-on défendre nationalement une stratégie qui a fait ses preuves et ne pas l'appliquer départementalement ? Seul le sectarisme et la volonté hégémonique de quelques dirigeants de cette fédération apportent une explication.

Et que l'on ne nous dise pas en faisant cette analyse que nous faisons de l'anti socialisme, nous vous renverrions inmanquablement au numéro 641 de "A Gauche" à la chronique des "Hauts et des Bas" commise par JL Mélanchon dont nous vous citons un simple passage :

"C'est à peine si on l'écoute (Jacques Delors) faire parler Lionel Jospin pour lui faire avaliser ses bigoteries maastrichtiennes. Jacques Delors, le stade suprême de la décadence colloquieuse, "m'as-tu vu", technocratique et égotique du socialisme à la mie de pain." etc..

A cette étape tout est dit entre "camarades" et nous n'accepterons plus d'être taxés d'anti socialisme par les mêmes, alors que nos critiques n'ont toujours été que des critiques politiques et jamais sur les hommes qu'a priori nous respectons. □



l'issue du second tour...

Que s'est-il donc passé ?

Le PS n'a pas bénéficié de la poussée électorale constatée nationalement et de plus il est indéniable que les reports n'ont pas été ce qu'ils auraient dû être. A cela plusieurs raisons :

- Comment peut-on, par la plume d'un dirigeant de la Gauche Socialiste, entre les deux tours, qualifier de "nébuleuses" la CAP et l'AREV, de "marginaux" la LCR et LO, minorer à ce point le MDC, passer pour profits et pertes le PC, expliquer que voter pour ces petites

plusieurs circonscriptions 10%, voire plus.

Comment s'étonner en fin de compte, que cette attitude sectaire et hégémonique n'ait pas créé les meilleures conditions d'un bon report des voix au second tour ?

- Comment s'étonner, lorsque l'on ne respecte même pas les accords électoraux que l'on a signés avec ses alliés de gauche et que l'on présente contre le candidat "Rose Rouge Vert" (dans la deuxième circonscription) une "candidate suicide", non seulement que

LES UNS CONTRE LES AUTRES

par Bernard Fischer

Le 21 avril 1997, Chirac dissout l'assemblée nationale. C'est la première étape d'un formidable processus d'accélération de la vie politique française. Le 25 mai, c'est la deuxième étape, au premier tour des élections législatives, la gauche est majoritaire en voix. Le 1^{er} juin, c'est la troisième étape, au second tour des élections législatives, la gauche est majoritaire en sièges. Le mercredi 4 juin, c'est la quatrième étape, c'est la formation du gouvernement de cohabitation .../...

LES UNS CONTRE LES AUTRES

suite

Chirac Jospin et la participation gouvernementale des ministres du parti communiste français, des verts et du mouvement des citoyens. La cinquième étape, ce sera la déclaration d'investiture du gouvernement de cohabitation Chirac Jospin devant la nouvelle assemblée nationale.

La gauche est sociologiquement majoritaire dans ce pays. Pendant quatorze ans, la gauche de Mitterrand jouait contre son camp, par une politique économique libérale, par l'instrumentalisation du Front National, par la multiplication des affaires politico financières, Mitterrand construisait patiemment et méthodiquement la plus importante majorité de droite à l'assemblée nationale depuis la chambre bleu CRS de juin 1968. En deux ans, la droite la plus bête du monde, spécialement l'état RPR et le couple Chirac Juppé jouaient contre leur camp et dilapidaient les acquis de quatorze ans de mitterrandisme. Pendant ce temps là, le Front National continue sa progression. Un pourcentage de plus en plus important de l'électorat de la droite parlementaire vote pour le Front National, il préfère l'original à la copie.

Les deux principales composantes de la gauche restent le parti socialiste et le parti communiste français. La troisième composante de la gauche, la gauche alternative, rate encore une occasion historique. Les observateurs imputeront cette nouvelle lamentable faillite politique à la précipitation et à l'accélération du calendrier en raison de la dissolution. Il n'en est rien. L'acte majeur de la campagne électorale à gauche est la signature de l'accord électoral de répartition des circonscriptions entre le parti socialiste et les verts au mois de janvier 1997. Le parti socialiste prenait de vitesse toutes les autres composantes de la gauche et faisait preuve d'une opportunité et d'une intelligence

politique supérieures à celles de tous les autres. Le résultat des élections législatives et l'élection de huit députés verts représente une victoire politique pour Dominique Voynet et sa stratégie électorale.

Le parti communiste français est le dernier parti communiste du monde. Son secrétaire général parle de mutation. Pour les refondateurs de la revue "Futurs", la mutation est devant nous. La mutation passait par la signature d'un accord électoral entre le parti communiste français et les verts, en lieu et place de l'accord électoral entre le parti socialiste et les verts. Encore une fois, le parti communiste français passe à côté d'une occasion historique.

Encore une fois, les groupuscules de gauche et d'extrême gauche, la LCR, la CAP, Lutte Ouvrière, le parti des travailleurs, le mouvement des citoyens, présentent des candidats les uns contre les autres au premier tour des élections législatives.

Ils font tous 2 % des voix. Encore une fois, eux aussi, passent complètement à côté d'une occasion historique.

Enfin, quelle politique fera ce gouvernement de cohabitation Chirac Jospin ? D'abord, que sera t il, gouvernement de cohabitation ou bien gouvernement d'union nationale ? Deuxièmement, remarquons le, le programme de Mitterrand en 1981 était un programme révolutionnaire par rapport au programme de Jospin en 1997. Troisièmement, le programme de Jospin en 1997 est tout simplement un programme syndical, en application de la plus mauvaise et de la plus ringarde tradition de la gauche française, on le résume en quelques mots, diminution du temps de travail hebdomadaire, augmentation du pouvoir d'achat, création de 700 000 emplois pour les jeunes. Enfin, c'est une certitude, le gouvernement de cohabitation Chirac Jospin n'appliquera même pas son propre programme. □

LA PLATE-FORME DE BREUILLET, UN NOUVEAU SCANDALE FINANCIER

par Amaury Couderc

Dans l'Essonne, les "affaires" continuent et se succèdent à un rythme accéléré.

La chambre régionale des comptes vient de rendre son verdict et tous les ingrédients sont là pour qu'une nouvelle "affaire" voit le jour concernant en particulier la "Plate-forme de Breuillet" et les ordures ménagères gérées par le SICTOM de l'Hurepoix.

Le marché relatif à la construction et à l'exploitation de cette plate-forme a été passé sur appel d'offres restreint avec la STANAXEL en janvier 93. **Le contrat n'a pas été transmis au contrôle de la légalité.** Ce manquement aux obligations de la loi du 2 mars 82 **prive ce marché de tout caractère exécutoire.** Cela a forcément des conséquences graves pour le comptable public (sic).

Le prix de la tonne d'ordures ménagères incluait les frais de fonctionnement de la plate-forme et les frais de gestion (57F HT). Ces frais ont été répercutés à l'ensemble des tonnages traités et non aux seuls volumes effectivement traités par cette plate-forme.

Il en ressort que 0,208 MF ont été indûment prélevés, note le rapport de la chambre régionale des comptes.

Le coût de la construction de cette plate-forme amorti sur 6 mois (six !) à raison de 88 F HT / tonne, s'est élevé à 1,278 MF auxquels il faut ajouter le coût de la remise en état du site, 0,5 MF HT. Avec le fonctionnement, cet équipement aura coûté 2,108 MF HT au contribuable. Le tout dûment mandaté par le SICTOM à l'entreprise STANAXEL citée plus haut.

Pour couronner le tout, lors de la remise en état du site, le hangar aura été rétrocédé pour 60 000 F ... à la commune de Breuillet. Ce chiffre est à rapprocher du coût de la construction de la plate-forme de 1 278 000 F HT.

Ah, les bonnes affaires...

COURRIER DES LECTEURS

Louis WEBER

FSU - Secteur Droits et Libertés - Solidarité Internationale

Paris, le 14 mai 1997

Pour Rassembler à Gauche
A l'attention de Michel Galin

Je viens de prendre connaissance du dernier numéro de "Rassembler à Gauche", que je reçois à la FSU.

Je partage beaucoup des choses que tu écris dans l'article "L'autre Europe" et notamment l'affirmation selon laquelle les organisations du mouvement social (syndicats, associations) doivent se saisir de l'enjeu européen. Nous le faisons d'ailleurs depuis longtemps à la FSU.

Mais je suis étonné de l'absence de toute référence à la journée européenne pour l'emploi et les droits sociaux qui a lieu le 28 mai dans toute l'Europe (le 10 juin en France, pour cause d'élections), à l'initiative de la CES. Tu mentionnes certes la CES mais au détour d'une phrase (Bruxelles, 16 mars).

Les Marches Européennes, c'est très bien (nous les soutenons d'ailleurs activement). Mais leur impact, réel en France, est extrêmement limité dans le reste de l'Europe. La mobilisation syndicale, même si elle s'est fait attendre (nous avons beaucoup écrit à ce sujet), représente me semble-t-il un phénomène d'une toute autre ampleur, même si je ne l'oppose pas aux Marches ou à d'autres initiatives.

Bien cordialement.

COURRIER DES LECTEURS